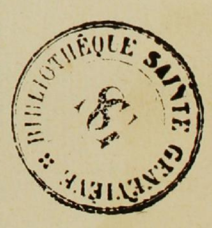
Factum.

Pour Guillaume Baradat Escuyer gentilhomme seruant la Royne, demandeur pour la succeßion de deffunct Gaston de Podenas cousin germain de sa mere & incidemment en crimes & exces monsieur le Procureur General ioinct à luy.

Contre Iean de Bouzet dict Rocquepine, & Françoise de Caubios sa femme defendeurs.

EN ce proces ciuil cõme maistre Guillaume Marches Huissier audiencier au siege presidial de Condom fust allé au chasteau de Podenas domicille des deffendeurs, & la eust adiourné ladicte Caubios en vertu du committimus du demãdeur, & s'en retournant auec ses recors il auroit esté suiuy par ledit Bouzet luy troisiéme masquez & mõtez sur des cheuaux despaigne, & à deux iects d'arcz auroit esté attrapé par eux, qui aussi tost auroient crié tue & puis crié audict Marches en iurant & blasphemant rans ran la commission & exploicts que tu as faict contre Madamoiselle de Podenas & approchant luy auroient baillé vn grand coup despee sur la teste à playe ouuerte & rué plusieurs autres coups de l'vn desquels ils luy auroient percé la manche, & luy auroient ostez ladicte cõmission & exploicts, & se seroient retirez dans ledict chasteau de Podenas.



En ce mesme procez ciuil le demandeur auroit faict cõmancer sõn enqueste, & entre autres tesmoins oyr en icelle Felix Coste reformateur des chemins du pays de Comdommois & Agenois, dequoy aduertis les defendeurs auroient espié & faict espier ledict Coste pour le tuer, & voyant qu'il en estoit aduerty, se tenoit sur ses

gardes, l'auroient enuoyé querir iusques dans ladicte ville de Comdom à faulses enseignes par vn homme supposé complice dudict Bouzet nommé le Rousseau, qui le pria de la part des habitans de Villeneufue petite villette, distante de deux lieuës dudict Comdom, pour veoir quelque chemins que le faux messager disoit estre besoing de refaire.

Ce pendant ledict Bouzet & ses complices attendoient ledict Coste dans vn petit bois par lequel il luy failloit passer, ou le voyant arriué se seroient ruez sur luy, iurant & disant qu'ils luy apprendroient bien à tesmoigner contre les Gentilshõmes, & qu'il eust à leur dire qui estoient les autres que ledict demandeur vouloit faire ouyr contre ladicte Damoyselle de Podenas aurtement qu'il pensast demourir & luy auroient donné iusques à vnze coups despees & le pensant auoir tué prindrent son espee son manteau & son chappeau, & auec celà se retirerent audict chasteau de Podenas tellement qui s'ensuit deux crimes assassinat & vol.

Ledict Bouzet qui pensoit l'auoir tué & consequemment que iamais on n'en d'eust parler, se sentit estonné quand il ouit dire qu'il viuoit & auoit faict contte luy sa plaincte en iustice l'auroit tant faict intimider sy long tẽps le menassant que aussi bien le tueroient-ils tost ou tard. Et pratiquer par promesses, que ce pauure homme se seroit laissé aller à faire vne declaration pardeuant Notaires telle & ainsi que l'auoit voulu dresser vn nommé Esclache Conseil & procureur dudict Bouzet, au siege presidial de Comdom, laquelle contenoit que ce n'auoit pas esté ledict Bouzet qui auoit frappé ledict Coste ny vn nommé Gaston Rousseau son seruiteur domestique.

Mais quelques autres lesquels il ne nomme poinct cõme aussi n'eust il sceu par ce que ce n'auoit esté autre que ledit Bouzet & ses complices, & si c'eust esté quelque autre, ledict Coste & Marches n'eussent pas failly à le poursuyure.

Moyennant ceste declaration ledict Bouzet auroit promis payer le barbier & l'appotiquaire qui fourniroit les drogues, & de faict ledit appotiquaire en à encores la promesse originale faicte par ledict Bouzet ses freres & sadite femme par escrit, & bailler autres choses audit Coste pour son interest particulier: & despuis l'instance pendãte au conseil & les arrests donnez par lesquels est ordonné que lesdicts tesmoings luy seroient confrontes.

Ledict Bouzet pensant estre bien asseuré pour ceste fause declaration & par luy extorquee l'auroit faict lire en iugement au conseil, & de laquelle se seroit voulu preualloir lors que le conseil ordonna qu'il passeroit le guichet.

Mais ledict Coste ayant depuis pensé à luy & sentant sa conscience chargee de ceste faulse declaration, auroit icelle reuoquee en plain iugement au siege presidial de Comdom, & declare la verité telle qu'elle estoit que ledit Bouzet & les siens l'auoient ainsi acoustré Auroit encores declaré les menasses dont l'on auoit vsé enuers luy de la part dudict Bouzet. Et mesmes que Bernard de Bouzet son frere l'auroit menassé de le tuer quelque part qu'ils le trouuast allant ou venant à l'exercice de son estat, mesmes au cas qu'il vint au conseil ou aillieurs pour estre recollé & confronté.

Cest pour cela en partie que personne n'oze deposer la verité du faict du demandeur, & encores que lesdits marches & Coste n'ont osé venir audict Conseil pour estre recollez & confrontez. Combien que ledit demandeur leur ayt faict presenter sur le lieu argent a decouuert & cheuaux: mesmes ait baillé actuellement de l'argent. Ioinct que ledict Marches a eu encore vng coup d'espee qui luy a trauersé la cuisse, en faisant despuis des exploicts de iustice. De façon que ayant veu vn nommé le Sage inthimé amy dudict Bouzet, que ledict huissier n'auoit eu raison ny poursuiuy les exces a luy faits en faisans les exploicts contre ledict Bouzet il luy auroit donné vn coup

d'eſpee qui lui auroit perſe la cuiſſe. Qui fait qu'en Guiẽne on n'oſeroit quaſi faire vn exploit de iuſtice ſãs eſtre bleſſé ou tué, choſe de punition exemplaire, Et encor de preſent ſortir de ſa maiſon a cauſe des guerres. Qui a eſté cauſe auſſi que ledict Coſte n'eſt pas venu. Ioinct ſon vieil eage & bleſſures. Toutesfois & pour obeir a iuſtice ſe ſeroit mis en chemin & a eſté cõſtitué priſonnier.

Mais ledit Marches & luy ont faict tant de declarations & en iuſtice de la verité telle que la maintient le demandeur, qu'il n'y a occaſion de douter: meſmes que le fils dudict Coſte ayant charge de ſon pere la depuis ainſi ſouſtenu au Conſeil tant pour ſondict pere que pour luy.

Ledict du Bouzet eſtant interrogé ſuyuant l'arreſt dõné par le conſeil contraditoire par lequel fuſt ordonné qu'il paſſeroit le guichet & auquel. Le proces auroit eſté faict, auroit allegué quelques faicts iuſtificatifs & de reproches que ledict conſeil par ſon arreſt auroit ordonné eſtre extrais contre les deux teſmoins a luy confrontez ſur les exces faicts enuers ledict Marches huiſſier, & ſur iceux teſmoins eſtre nommez par ledict Bouzet. Pour en eſtre informé d'office Et cõſigneroit vingt eſcuz au greffe dudict conſeil. Saufz a plus ordonner.

Et au lieu d'obeir a c'eſt arreſt & proceder ſelon ſa forme & faire faire ladicte enqueſte d'office par le miniſtere du ſubſtitut de Monſieur le Procureur general, ledict bouzet auroit luy meſmes pris les faicts & commiſſion au greffe, les auroit euuoyez par Odet Crachet meſſager ordinaire de Comdom teſmoing ouy a la requeſte dudict bouzet enuoyé ie dis a Maiſtre Vidal Dubuis ſon procureur audit Comdom. Ledit procureur auroit preſenté leſdits faicts & commiſſion a Maiſtre Iean du Bourdieu Conſeiller du ſiege preſidial audict lieu, & ainſi le iuſtifie le proces verbal dudict Commiſſaire faict ſur l'enqueſte obiectiue. Auroit ledict Dubuis prins attache, faict adiourner les teſmoins a la requeſte dudict Bouzet,

auroit ledit procureur presente & produit cinq tesmoins plus que ledict du Bouzet n'a nômé pour la preuue de ses reproches. Ledit cômissaire les auroit receuz de sa main. Les auroit interrogés sur les etiquestes a luy bailles par ledit Dubuis Procureur. N'auroit prins aucun adioinct ny aucũ Greffier ou clerc de Greffe. Mesmes n'auroit pas pris son clerc de lui mesmes, mais receu vn ieune garson nômé chappon qui luy auroit esté baillé par ledict Dubuis sans auoir faict aucun serment.

Ledict ieune garson fils du solliciteur dudict du Bouzet & son frere auroit prins ladicte enqueste obiectiue, & laquelle il auroit enuoyée audict Bouzet a la suite dudict Côseil, ainsi qu'il est porté par l'ettiquette addressante audict Bouzet auquel mesmes il est mandé par ledi ct Chappon sur ladicte estiquette escripte de sa propre main de retirer du sac certaines pieces qu'il aduiseroit auant que presenter ladicte enqueste a messieurs du Conseil.

Ledict Bouzet ayant receu ledict sac & enqueste l'auroit veue & en icelle taille & rongne & faict comme bon luy auroit semblé, puis l'auroit faict mettre au greffe du conseil par vn homme suppose, auquel il auroit faict prendre le nom de Iehan Bezat messager ordinaire d'Aagen: combien qu'il y ait plus d'vn an que ledict Bezat n'est venu a Paris comme ledict demandeur a requis au conseil estre receu a informer & ce qu'il a offert faire en ceste ville de Paris dans vingt quatre heures & pour cest effect en auroit presenté requeste sur laquelle ledict conseil a mis neant.

Nottera le conseil s'il luy plaist que par arrest donné le xvi. Septembre dernier, est ordonné que ladicte enqueste obiectiue sur le fait des reproches seroit faicte d'office. Et d'autant que ledict du Bouzet auroit depuis presenté requeste au conseil pour faire ladicte enqueste sur les lieux qui estoit pour paruenir a son intention. Et par arrest sur icelle donné le xxvij Ianuier aussi dernier est ordonné par

expres que ladicte enqueste sera faicte d'office & que ledict du Bouzet consigneroit ladicte somme de vingt escus sur les lieux, neantmoins il a directement contreuenu ausdicts arrests comme est dict cy dessus, & mesmes qu'il n'a consigné en façon que ce soit ladite somme. Ledit proces verbal ne le contient & moins ledict du Bouzet iustifie d'aucun acte que ladicte consignation ayt esté faicte, qui est vne grande deffectuosité & contrauention ausdicts arrests, & a paye les tesmoins a sa poste pour leur auoir faict dire plus qu'ils ne scauoyent.

De la faction de laquelle enqueste ledict de Baradat a appellé aussi tost quelle est venue a sa congnoissance cōme estant nulle, sur lequel appel lesdictes parties ont esté appointees a escrire & produire & ioinct au proces criminel pour y estre faict droict.

Outre lesquelles nullitez cy dessus specifiez ledict du Baradat a fourny d'abbondant des reproches par escrit contre lesdicts tesmoins ouys en ladite enqueste obiectiue, par la lecture desquelles reproches & iustifications d'iceux, trouuerez qu'il n'y a vne seule deposition d'aucuns desdicts tesmoins qui peust estre entiere Quand bien ladicte enqueste seroit bien faicte (ce que non).

Ledict de Baradat iustifié par sa seconde production qu'il a faict signifier l'arrest du xvj. Septembre audicts tesmoins qui restent a confronter audict du Bouzet lesquels estoient tenus de comparoir au conseil vn mois apres la signification d'icelluy faict a personne ou domicile a peine de cent escuz d'amande chacun & de prison.

Iustifié aussi qu'il a faict informer des intimidations & subornations faictes ausdicts tesmoins tant par ledict du Bouzet son frere que ladicte de Caubios & sur lesquels ledict du Bouzet a esté interrogé.

Comme aussi l'vn des troys tesmoins desnommez aususdict arrest du xvj. Septembre nommé Iehan Coste a esté confronté audict Bouzet.

Pareillement appert que ledit maistre Felix Coste tesmoin, blessé de vnze coups despees s'estoit mis en chemin, & sans l'emprisonnement faict & indisposition de sa personne eust esté confronté, & à escrit à son fils comme recite la lettre que ledict du Bouzet *Intercepit* par ses artifices accoustumees & de laquelle ledit de Baradat à eu communication charge expres son fils de parler à Guitart son Procureur, à fin de supplier le conseil luy donner delay de se representer au conseil & mesme qu'il percistc au contenu des declarations qu'il luy a enuoyees.

Sçauoir que ledit Bouzet luy a promis payer tous ses despens dommages & interests affin qu'il ne vint au conseil & a respondu de paier ensemble ladite de Caubios a l'appotiquaire pour les medicaments que ledit Coste auoit prins pour guerir ses playes: ladite declaration est du cinquiesme de Feburier dernier faite iudiciairement pardeuant le lieutenant criminel dudit Condom & est produite auec deux autres attestations par ledit Guitard procureur dudit Coste suyuant la communication que ledit Baradat en a eue par ordonnance.

Remarquera le conseil que ledit du Bouzet a recouuré la susdite lettre dudit Coste par intelligence & artifice côme il a fait les autres actes produits au proces, ou il faut que ce soit vne sustraction qu'il aura faicte au porteur qui auoit charge de la deliurer audit Coste fils. Qui merite d'estre puny. Et a l'exéple de l'arrest donné par le côseil sur pareilh different pédant au conseil 3. ans y a entre monsieur Rouchault Côseiller au Parlemét de Bordeaux demãdeur côtre vn nommé Morinat qui fust conuaincu & condamné dudit larcin & substraction d'vn paquet prins sur la poste.

Et y a sept considerations tresurgentes pour lesquelles ledit du Bouzet ne peut qu'il ne soit condamné outre les autres preuues qui sont au proces.

L'vne que lesdits Marches & Coste n'ôt iamais accusé de ces outrages a eux faits autre que ledit Bouzet: ce qu'ils

n'eussent obmis a faire s'ils eussét esté offécez par d'autres.

La seconde que deuant qu'il y eust iamais aucun decret contre ledit Bouzet pour ledit faict dudit Coste, ledit Bouzet se seroit luy mesmes ingeré se doutant qu'il seroit accusé: & auroit demandé & exigé dudit Coste vne declaration de son innocéce non encores chargee. *quæ nimiũ abundans cautela nocet L. pupillus §. Item ipse tutor ff. de auctoritate tutorum: & eo ipso quod se ingesit suspectus est L. quæ omnia §. nec ferendus ff. de procaratibus. Nam ex mala conscientia digna timere naturale est. Bart. in L. barbarius ff. de officio prætoris.*

La troisiesme que en faisant celà ledict Bouzet à transigé : car il a payé l'apoticaire qui à baillé les medicaments pour guerir les playes & à baille audict Coste pour son interest ciuil du bled & argent, & consequemment confessé le faict, *l. transigere & ibi bart. C. de transactionibus.* Et ceste transaction non pas de parole seulement : mais effectuee *interuentu rei* par ce qu'il est verifié que ledict Bouzet & sadicte femme ont payé & se sont obligez voluntairement pour faire ledict payement.

Mais ce n'est pas à dire que le demãdeur ne puisse poursuyure l'offence qu'il en a receu luy mesme en ce qu'il n'a peu encores iusques içy & a grand peur qu'il ne puisse recouurer aucũ tesmoings qui vueille dire la verité, de peur d'en auoir autant, voire pis que lesdits Marches & Coste. Et y en a lesquels quant on leur à parlé de deposer, ont respondu. Ie n'oserois *quia me vestigia terrent &c.* Et puis que lesdits Marches & Coste ont esté blessez estans personnes de charge publique & administrant iustice, a plus forte raison, que pourront auoir les autres tesmoins qu'il entend faire oyr au proces principal? C'est pourquoi ledit demandeur a esté contrainct atendu leur reffus de presenter requeste au conseil pour auoir monition de l'Euesque de Comdom pour les faire exhorter. Consideré mesmement tant les menasses que ledit Bouzet sadite femme & son frere ont faictes aux subiects de la terre & bourg dudit

Po-

Podenas s'ils deposoient aucune chose contre ledict Bouzet & sadicte femme. Que aussi le refus que tous les Conseillers du siege presidial dudict Comdom & autres iuges des lieux, ont faict cy deuant voire les Huissiers & Sergés d'exploiter l'arrest du conseil priué, auquels estant mandé proceder sur peine de priuation de leurs offices & de tous despens dommages & interests, nonobstant oppositions appellations & recusatiōs quelconques à la cōfaction de l'équeste ainsi qu'il appert tant par la sentēce des requestes du Palais arrest dudict conseil priué que desdits actes de sommation, qu'il falust faire faire par vn notaire, tant ausdits Iuges que aux Huissiers & Sergents, produits lesdits pieces, au second sac du proces criminel dudit demandeur.

La quatriesme en ce que les freres & autres parens & amis desdits Bouzet & sa féme se sont efforcez & efforcent d'empescher que les tesmoings ne deposassent & ne se representassent au recollement & confrontation. Comme il appert par la narration de l'acte de reuocation faite par ledit Coste, deuant ledit Seneschal de Condon, autre acte de declaration, que ledit Bouzet luy auoit fait faire auparauant, deuant vn Notaire produits au proces principal criminel. *Bald. In. l. vnic. n°. 8. C. si quacunque præditus potestate, &c. notat abbas In. C. constitutus extra de testibus quod est præsumptio cōtra accusatum si sui consanguinei testium depositionem impediunt.*

Le cinquiesme, c'est que ledit Bouzet *malo more intercepit epistolas quæ de ista lite ad actorem scribebātur*, qui est vne espece de faux & condamné par les arrests du conseil.

Et pour le sixiesme iceluy demandeur auroit fait constituer prisonnier ledit du Bouzet pour cinquante escus par Guillet Huissier au conseil, ainsi qu'il l'amenoit, & estant dans la ruë, luy auroit donné vn coup de poing sur l'estomach, & auroit quitté ses mules & manteau, & s'en seroit fuy au trauers des bouës, chose indigne à vn gétilhomme.

Et pour la septiesme depuis ledit du Bouzet auroit esté reprins prisonnier par sept Sergens du Chastelet de Paris, pour raisõ de la mesme sõme. Et ausquels aussi tost qu'il auroit esté eslargy estant detenu prisonnier pour le criminel, seroit allé à la barriere des Sergẽts du pont sainct Michel, leur disant & menassant de leur couper les iarrets auant qu'il s'en allast de ceste ville, & autres excez ausdits Sergẽs faicts. Dont informatiõs ont esté faites par Bodin Hussier audit cõseil, en vertu de l'arrest dudit conseil, qui est monstrer de la continuelle temerité dudit Bouzet, qui n'est question seulement d'vn chef mais de cinq, lesdites informations sont dans vn sac appart auec ledit proces criminel, & encore que pour ce chef lesdites parties ayants esté mis hors de cours & procez pour lesdites excez. Neantmoins pourront iuger ses façons de faire : car s'il estoit exempt de punition des crimes qu'il à faicts & cõtre luy iustifies, se seroit le mettre en vn chemin pour en faire pis à l'aduenir, voire contre l'execution de vos arrests au cas que le conseil adiuge par cy apres comme le demandeur espere le droit qui luy appartiẽt en ladite terre & seigneurie de Podenas.

Sentence du grand preuost contre du Bouzet

Ioinct que des l'annee mil cinq cens soixante & quinze ledit du Bouzet à esté condamné de crime capital, & par sentence de monsieur le grãd Preuost de l'hostel du Roy, à vuider tant la ville de Paris que suitte de la Court, dedãs vingt-quatre heures, sur peine de punition corporelle, & encor ladite sentence fust donnee sur le consentement de madame la princesse de Condé, qui consentit l'eslargiessement de la personne, ainsi qu'il appert tãt de la procedure que ladite sentence sur icelle interuenu estant en vn sac à part.

Partant soustient le demandeur, que ledit Bouzet & Caubios sa femme doiuent estre punis, & pour le crime & encores en consequence de ce deboutez du droit par eux pretendu au Ciuil, suiuant le droit Romain & les ordonnances.

BIBLIOTHÈQUE SAINTE GENEVIÈVE